

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzée

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINT-PIERRE

SAISON
2009-2010

DU 13 AU 24 JANVIER

Mon Jardin Secret de Jacques Mercier



NARA
NOÏAN

JACQUES
MERCIER

Comédie Claude Volter | avenue des Frères Legrain, 98 | 1150 Bruxelles

Infos et réservations **02.762.09.63**

www.comedievolver.be

LA PREMIÈRE
Restons curieux

La Libre

AB1
SÈNE 1
50

Jacques Mercier

Écrivain belge, homme de télévision et de radio, Jacques Mercier est né à Mouscron le 17 octobre 1943.

Il quitte la RTBF le 1^{er} novembre 2008, au terme de près de quarante-cinq ans passés comme animateur de plusieurs émissions phares. Il part donc en retraite mais se consacrera désormais à sa carrière de journaliste, d'écrivain « avec une force et une énergie nouvelles » et de comédien



Il suit ses études primaires au collège Saint Joseph à Mouscron, suivies d'humanités gréco-latines au collège des jésuites à Tournai et poursuivies par des études de journalisme à l'Institut des hautes études des communications sociales à Bruxelles. Sa jeunesse est marquée par le scoutisme où il reçoit le totem de Faon Ironique.

Homme de radio

En septembre 1963, il entre comme assistant à la Radio-Télévision belge (RTB) où il a animé sur les ondes de la radio **Dimanche musique** avec Stéphane Steeman et **Musique au petit-déjeuner**. Il anime pendant de nombreuses années **Le jeu des dictionnaires** et pendant dix ans **La Semaine infernale** et **Le Grand Dictionnaire**, une émission de la Communauté radiophonique des programmes de langue française (CRPLF) qui regroupe les radios publiques francophones de France, Canada, Suisse et Belgique.

Homme de télévision

En télévision, on se souvient d'émissions telles que ***Le Jeu des dictionnaires***, ***L'Empire des médias***, ***Forts en tête*** (avec Armelle), et ***la Télé infernale***. À partir de janvier 2007, il retrouve Armelle dans ***Bonnie & Clyde***, une mensuelle en première partie de soirée qui présente toute l'actualité et le divertissement. Dès le 5 mars 2009, en duo avec Philippe Geluck, il présente un microprogramme quotidien « ***Monsieur Dictionnaire*** »: l'explication ludique d'un mot ou d'une expression.

Homme de scène

En juin 2006, il monte pour la première fois sur scène pour un spectacle, entouré de deux artistes musiciennes : Nara Noïan, compositrice arménienne, et Laurence Waters.

En septembre et octobre 2009, il joue dans ***Mercier : go home !*** au théâtre de La Toison d'Or (Bruxelles), pièce dans laquelle il s'imagine dans un home, racontant ses souvenirs. Chaque semaine, de nouveaux intervenants l'accompagnent, tels Philippe Geluck, Laurence Bibot, le dessinateur Pierre Kroll, le chanteur Jean-Luc Fonck...

Homme de lettres

Dès l'âge de quatorze ans, il manie la plume en collaborant au journal scout ***Plein Jeu***.

Par la suite ses articles sont publiés dans Nord éclair, Pourquoi Pas ? Femmes d'aujourd'hui, Télémoustique. Il tient une rubrique quotidienne autour de la langue, ***M. Dico***, dans La Libre Belgique, depuis 1998, ainsi qu'un éditorial mensuel ***Entretemps***.

Il a écrit également des ouvrages illustrés de poésie et des romans ou nouvelles pour jeunes ainsi que de nombreux essais. Il a été admis au sein de l'Association des écrivains belges de langue française.

En 2005 il devient « Officier de l'ordre de Léopold »

Il est membre de 1999 à 2008 du Conseil supérieur de la langue française.

Ouvrages de Jacques Mercier

La Tête dans la neige, avec des illustrations du peintre Jean Dupont, Éditions Dejaie, 1986.

Les mots changent de couleur, avec des illustrations du peintre Albert De Villeroix, Éd. Vie ouvrière et Pierre Zech, Paris-Bruxelles, 1987.

Parfois, Éditions des Archers, Bruxelles, 1978; réédition Bernard Gilson, 1998.

Candice, Éditions des Archers, Bruxelles, 1979. Prix Triangle.

L'envol, Éditions des Archers, Bruxelles, 1980.

La tendresse inutile, Éditions des Archers, Bruxelles, 1982.

Charles Dumont, un chant d'amour, essai, Labor, Bruxelles; Lafon, Paris, 1984.

Le soleil dans les yeux, Éditions des Archers, Bruxelles, 1985. Couverture de Gaston Bogaert.

Mouscron, Émotions, textes, Éditions Van Braekel, Mouscron, 1986.

Totalement confidentiel, récits, Éditions des Archers; RTBF, Bruxelles, 1988.

Le Chocolat belge, essai, Éditions Glénat, Bruxelles-Paris, 1989.

Petit dictionnaire franco-belge, belgo-français, essai, Éd. Glénat, Bruxelles-Paris, 1990.

D'un bleu illimité, poèmes, Editions Maison de la Poésie d'Amay, 1994.

Dictionnaire de la chanson (à Bruxelles et en Wallonie), Mardaga, Conseil de la Musique, Comité de rédaction, 1995.

Le guide du chocolat belge et des pralines, essai, Casterman, 1996. Ensuite La Renaissance du Livre, 1997.

Photos truquées, nouvelles, Éditions Luce Wilquin, Avin, 1996. Couverture inédite de Juan d'Oultremont.

L'année 13, Éditions Claude Lefrancq, 1998.

Tendresses d'Ibiza, poèmes, Ed. T étras Lyre, 1998. Illustrations Claire Van der Schueren.

Mortes Maisons, nouvelles, Éditions Claude Lefrancq, 1999.

Le diamant, beau-livre, La Renaissance du Livre, 1999.

Le français tel qu'il se parle en Belgique, essai, La Renaissance du Livre, 2000.

Le grand livre de l'Eau, beau-livre, La Renaissance du Livre, 2000.

Le chocolat, mini beau-livre, La Renaissance du Livre, 2000.

Les plaisirs de la langue française, essai, La Renaissance du Livre, 2001.

À la table des grands chefs, essai, beau-livre, La Renaissance du Livre, 2001.

Maître Gustave, La Renaissance du Livre, Tournai, 2002.

Aux marches du palais, beau-livre, avec Guy Daloze et Olivier Polet, La Renaissance du Livre, 2002.

Made in Belgium, beau livre, La Renaissance du Livre, 2003.

Les Maîtres de la langue française, essai, La Renaissance du Livre, 2003.

Made in Belgium, essai, beau-livre, La Renaissance du Livre, 2003.

Les aventures de petit écureuil bleu, littérature pour la Jeunesse, en coll. avec Claire Van der Schueren, La Renaissance du Livre, 2003.

Un équilibre fragile, roman, Editions Racine, 2005

Les nuits sont des voiliers, poèmes, Memory Press, 2005

Au cœur des mots, rubriques M.Dico, Éditions Racine, 2005

La Belgique infernale, collectif, beau-livre, Editions Racine, 2005.

Gus, roman, Éditions Racine, 2006

Pata, livre pour enfants, avec Claire Vanderschueren, Vanille-Chocolat, 2006

Belges en France, essai, Editions Racine, 2006

La tentation du chocolat, beau-livre, Editions Racine, 2007

Proche des larmes, poèmes, Editions les Déjeuners sur l'herbe, 2008

Nara Noïan

Plusieurs vies semblent nécessaires pour contenir son passé, son présent et son futur.

Plusieurs pays ont fait de Nara Noïan une artiste plurielle et sans frontières, plusieurs voyages peuplent ses chansons, plusieurs arts se sont mélangés entre ses mains, beaucoup de rencontres ont déterminé ses choix. Mais seuls trois rôles forgent sa personnalité : femme, mère et artiste.

Ancrée dans le quotidien et la simplicité, ses trois rôles s'entremêlent et nul ne prend le pas sur l'autre.

Pour Nara, chanter et composer c'est « donner vie ».

L'Arménie

Nara Noïan naît à Erevan en janvier 1971 et aussi loin qu'elle s'en souviendra, elle a toujours été artiste : de par sa famille, ses parents, ses racines, les sonorités du pays de son enfance.

À 14 ans, elle débute la classe de piano et d'accompagnement du Conservatoire Supérieur de Musique « Komitas » et intègre parallèlement la classe d'interprétation théâtrale au Conservatoire Supérieur d'Art dramatique d'Erevan. Elle ne tarde pas à obtenir, en 1990, un prix d'excellence dans les deux conservatoires.

C'est cependant le théâtre qui la révèle au public arménien puisqu'elle est engagée dès 1986 comme comédienne au prestigieux Théâtre National Stanislavsky à Erevan. La musique suivra aussitôt. Elle devient enseignante en 1988 au Conservatoire d'Ararat, en Arménie. Par la suite,

elle n'aura de cesse de passer de la comédie à la musique avec une aisance naturelle et fait d'emblée son entrée par la grande porte dans le monde du septième art. En 1990, Elle tient le second rôle dans le film « **Les maudits** », réalisé par Keussayantz (studio Armenfilm).



La France

En Arménie, la France symbolise l'excellence artistique et le prestige culturel et c'est là-bas que Nara s'établit dans un premier temps. Elle décroche en 1993 le premier rôle dans « Double barrière », film franco arménien tourné par Mourad Djanibekian (studio M.J.N.). Toujours animée par la musique, elle enseigne en France au Conservatoire « Jardin de Musique » de Courbevoie entre 1991 et 1993. Elle fonde et dirige l'école de musique « Monde musical Anna Pavlovna » en 1994 à Maison-Alfort.

L'année 1998 est importante pour Nara : elle interprète le rôle principal du film « Nostalgie », réalisé par Frouné Dovlatian (studio Armenfilm). À Paris, le centre Pompidou projette le film à l'occasion de la rétrospective « le cinéma Arménien ». Le succès du film propulse Nara jusqu'en Russie où elle obtient le 1er prix d'interprétation féminine au festival du cinéma de Kouïbychev.

La Belgique

Forte de ses différentes expériences artistiques et humaines, Nara pose ses valises en Belgique.

Entre 1998 et 2000, elle fonde le « **Monde de la Découverte** », un centre artistique de Bruxelles et y travaille comme directrice artistique et enseignante.

En compagnie de son complice le peintre, écrivain et comédien Raymond Delvax, elle développe des ateliers de musique, de peinture et de théâtre auprès d'enfants venus de milieux défavorisés.

Elle ne tarde cependant pas à revenir à ses premières amours : la musique et la scène en accompagnant un certain nombre de tournées, avec Maria Kern (2000-2001), puis avec le Bernard L'hoir Ensemble (2000-2003), avant de fonder ses propres groupes.

Compositrice, elle collabore à bien des projets : deux CD de Christian Merveille (1,2,3 piano) en 2000 et « Si c'est comme ça » en 2001, ainsi qu'un CD commandité par le Délégué général aux droits de l'enfance, Claude Lelièvre en 2002 : « Félicien le magicien ».

Nara fonde en 2003 son propre groupe « **Bradyaga** » (Nomade en russe) (Home Records) dont le succès en live permet d'aboutir à un premier CD « Promesses », sorti en octobre 2005.

Le jeu de la Question avec Jacques Mercier

Q Quelle fut la motivation, pour un homme de médias à l'emploi du temps plus que chargé, pour se lancer dans le métier de comédien ?

R *L'envie de communiquer directement avec le public. Mais ce n'est pas tant être « comédien » qui m'intéressait au départ (aujourd'hui, un peu plus... cette fabuleuse expérience entamée) que l'envie de transmettre des choses plus intimes, moins connues, au-delà des apparences. Peut-être ne l'ai-je jamais fait auparavant parce que je pensais ne pas avoir de mémoire, mais en racontant mes propres souvenirs, ce souci a disparu.*

Q La rencontre avec votre public, sur les plateaux de théâtre, est différente de celle de la radio ou de la télévision, comment l'avez-vous ressentie ?

R *Ce fut un grand choc ! Dans les interviews que je faisais dans mon métier à la RTBF, les acteurs me parlaient de leur bonheur sur scène et du fait, par exemple, qu'en tournant au cinéma, ils voulaient aussi demeurer présents sur les scènes de théâtre, mais je ne l'avais jamais ressenti moi-même. Être sur scène fut une révélation pour moi. Dans les médias (intermédiaires), il y avait toujours un obstacle : un micro, une caméra. Sur la scène d'un théâtre, les émotions sont vivantes et directes. Je comprends aujourd'hui – et j'ai la chance de le partager – ce bonheur, cette volupté des planches !*

Q Pourquoi un spectacle ange « **Mon Jardin secret** », suivant celui du démon « **Mercier go Home** » ?

R *Dans « Mercier Go Home », ce sont des souvenirs qui ressemblent plus à l'image que mes partenaires ont souvent donnée de moi sur antenne. Ce n'est que la partie visible de ma vie, bien incomplète. J'ai voulu y revenir avec non seulement mes amis, avec de l'humour, mais aussi avec de l'autodérision. Je n'ai choisi que des anecdotes où j'ai eu le mauvais rôle, où je me suis trompé, où je fus ridicule. Dans « Mon jardin secret », je découvre non seulement des souvenirs, des anecdotes qu'on ne soupçonne sans doute pas, compte tenu de mon « image » dans les médias, mais, de plus je livre ce côté plus discret, plus secret, mon écriture, ma poésie, ma réflexion, que seuls mes proches (et mes lecteurs) connaissent sans doute. C'est une pièce supplémentaire au puzzle de ma vie !*

Q Racontez-nous la rencontre avec Nara Noïan, votre partenaire.

R *La télé locale tournaisienne, No Télé, qui m'a toujours soutenu dans la partie plus littéraire de ma vie, tournait un film sur mon activité d'écriture [En français dans le texte]. Je venais de recevoir le premier album de Nara Noïan. J'avais été subjugué ! Je la savais pianiste (j'ai toujours eu une grande admiration pour les pianistes, en ayant joué un peu dans mon adolescence) et comme le réalisateur du film cherchait des notes de piano pour souligner quelques-uns de mes poèmes, je le lui ai demandé. Elle a souhaité lire mes textes ; le lendemain elle en avait mis certains en musique « très naturellement », me dit-elle. Quel cadeau ! En discutant, et comme dans le film j'expliquais comment j'écrivais, nous nous sommes dits, et*

ma femme Myriam était présente et enthousiaste, que ce pouvait être intéressant de le faire sur scène aussi et de mêler la poésie, la musique... L'idée s'est concrétisée très vite !

P En quoi la présence musicale et artistique de Nara a t'elle fait grandir le spectacle ?

R *L'idée même du spectacle est née de la rencontre musicale, tout s'est fait spontanément. Il était impensable que je fasse une sorte de récital de poèmes – ce que j'aurais pu faire depuis longtemps – mais qu'une artiste aussi talentueuse qu'elle, compose une musique originale, mette en musique certains textes, chante elle-même, pouvait en revanche être un spectacle totalement original et hors norme. J'ai toujours fonctionné avec des partenaires, cela m'est indispensable. La chance est que ces partenaires ont toujours été magnifiques ! Ici, l'osmose artistique est incroyable et la complicité presque émouvante !*

P Comment avez-vous imaginé la construction du spectacle par rapport au choix des textes ?

R *Cela s'est fait très vite : des textes, des souvenirs, des liaisons musicales... Et puis, les premières expériences nous ont permis de faire évoluer le spectacle avec des duos, des chansons, des effets... Mais ce qui est vrai, et que sûrement le public ressent, c'est le grand bonheur, disons même la passion, de créer ensemble !*

P Comment s'est opéré le choix des musiques pour porter les textes de « **Mon Jardin Secret** » ?

R *Comme Nara est une artiste qui vit beaucoup de styles différents, ses origines sont multiples, son enracinement dans nos régions, etc. Nous avons facilement pu choisir des créations qui à la fois donnent le fil rouge au spectacle (grâce à sa personnalité) mais aussi une diversité de rythmes et de formes. Pour les textes, elle a pro-*

posé ceux qui avaient suscité en elle – quasi spontanément – une mélodie... D'où, sans aucun doute, la « fluidité » du spectacle, on suit son cours, on se laisse emmener hors du temps...

P En quoi le théâtre de la Comédie Claude Volter se prête-t-il à votre spectacle ?

R *C'est une salle dont les proportions correspondent parfaitement à l'intimité du spectacle. Le piano va jouer au bon volume ; la voix pourra être portée justement. Par ailleurs, le théâtre possède une âme. Quand j'y suis venu pour discuter du spectacle avec mon ami Michel de Warzée, et que j'ai demandé à faire le tour des loges, des coulisses, arpenter la scène, quand j'ai croisé l'équipe du théâtre, j'ai su que j'y vivrai des moments magiques. Je comprends l'engouement du public pour la Comédie Volter. Cela s'explique, mais surtout cela se ressent dans l'âme, dans l'émotion.*

P Quelles sont les prochaines envies d'écriture ou de scène ?

R *Pour l'écriture, je rassemble les poèmes écrits depuis la sortie de « **Proche des larmes** ». Après la sortie de mon roman « **Excès** » en mars, je travaillerai sans doute à un livre d'histoires pour enfants et à un essai. Pour la scène, un auteur m'a dit être inspiré par ma présence sur scène et commence l'écriture d'une pièce... Je suis évidemment très curieux de lire les premières scènes... Ce qui est certain, c'est que j'ai attrapé le merveilleux « virus » du théâtre ! Et que la vie, qui m'avait déjà offert tant de satisfactions professionnelles, et depuis si longtemps, m'offre à nouveau un cadeau extraordinaire que je savoure avec le public !*

P Avez-vous une anecdote de répétition ?

R *Nous sommes très complices et nous rions beaucoup !*

Le jeu de la Question avec Nara Noïan



Q Quelle fut la motivation, pour une musicienne, d'accepter de jouer dans un spectacle théâtral.

R *C'est moi qui ai proposé à Jacques d'écrire de la musique sur ses poèmes, car en lisant un de ses recueils la musique resurgissait des mots. Donc j'ai un peu provoqué ce spectacle. Vu que je suis également comédienne et actrice, cela, c'est fait très naturellement.*

Q Y a-t-il une différence à vivre sa musique sur un plateau de théâtre et sur un plateau de salle de concert ?

R *Pas vraiment, car il s'agit d'un moment de partage en live, on donne et on reçoit, c'est instantané !*

Q Que pensez-vous apporter à « **Mon Jardin Secret** » en temps que musicienne ?

R *De la musique (ha ha ha ... également de la féminité, de la sensualité 😊😊😊). Soyons sérieux, pour ma part, chaque note de musique est habitée par une histoire, par une émotion, et chaque mot porte en lui une musique, un état d'âme, il n'y a pas de frontière entre les deux.*

Q Racontez-nous la rencontre avec Jacques Mercier.

R *C'est suite à mon premier album « **Bradyaga** », et j'ai été invitée par*

Jacques à participer au jeu du dictionnaire.

Q Comment avez-vous imaginé la construction du spectacle par rapport au choix des musiques ?

R *Mon seul guide était les poèmes sur lesquels mes musiques sont nées, c'était très troublant car je n'avais pas de modèle, et, à vrais dire, ni Jacques ni moi, nous ne savions pas exactement où nous allions, cela, c'est tissé spontanément.*

Q Si cette collaboration avec Jacques Mercier était à refaire, vous signeriez les yeux fermés pour un autre spectacle ? Pourquoi ?

R *Oui, car nous avons une connivence et entente exceptionnelles !!!*

Q Quelles sont les prochaines envies de musique ou de scène ?

R *Je viens de produire mon nouvel album intitulé « **Kino** » (cinéma en russe) qui sort dans les jours qui viennent. Je voudrais pouvoir partager, « faire mon cinéma » avec le public 😊😊😊*

Q Racontez-nous une anecdote de répétition ?

R *« **C'est mon spectacle !!!** » a dit Jacques quelques heures avant la première au théâtre « le Public », (rire), nous n'avons pas eu d'autre accrochage.*

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzée

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINT-PIERRE

SAISON
2009-2010

DU 13 AU 24 JANVIER

Mon Jardin Secret de Jacques Mercier

avec

Jacques Mercier
avec Nara Noïan

Création lumières et régie : Sébastien Couchard
Assisté d'Élodie Sarre

Remerciements:

L'Os à Moëlle pour le prêt des micros

Fondateur	Claude Volter
Direction	Michel de Warzée
Administratrice	Sylvie D'Aney-Volter
Relations publiques	Bernard d'Oultremont
Réservation	Serge Zanforlin
Secrétariat	Liliane Finkielsztejn
Animations scolaires	Stéphanie Moriau

Comédie Claude Volter | avenue des Frères Legrain, 98 | 1150 Bruxelles

Infos et réservations **02.762.09.63**

www.comedievolver.be



Le dernier disque de Nara Noïan



1. Masques	3'43	11. Bayou-Bay	3'25
2. New World	2'37	12. Dzig-Tou	0'40
3. Tempête	3'56	13. Nightingale	3'20
4. Lubila Ya	2'53	14. Passion	3'29
5. La Roue de la Vie	2'13	15. Kino	4'07
6. I Know	3'52	Titres bonus	
7. Aghounik	3'07	16. Mascara	3'34
8. Kélé Kélé	3'40	17. Légende	2'01
9. Jaloux	4'01	18. Envole	2'53
10. Anima é Core	2'34	19. Gabeliot	2'13''

Nara Noïan - *piano et chant*

Tigran Ter -Stépanian – *guitare*

Moufadhel Adhoum - *ud & percussions*

Stefan Pougin - *batterie*

Alain Meulemans - *violon & alto*

Maria Palatine - *harpe*

Vincent Noiret - *contrebasse*

Vardan Hovannissian - *doudouk & chevi*

Oswaldo Hernandez - *percussions*

Walter Meneghello - *accordéon & clarinette*

Pavel Mnoyan - *tuba*

Le dernier livre d

JACQUES MERCIER

Excès



éditions **BDL** www.lamuette.be

BDL www.editionsbdl.com

E
La



JACQUES MERCIER

Excès



Quel âge a donc le personnage qui, s'adressant au lecteur, raconte ses « excès » ?

Coucheries, beuveries, tromperies... c'est un mari qui parle au présent d'une vie passée. Avec une curieuse et gentille voix d'adolescent, Jacques Mercier raconte l'alcool et les femmes. Mais c'est la Belgique que l'on ressent – que l'on entend

– ici, à travers des références, des expressions, des lieux confortables et des rapports bon enfant. Bien que le personnage n'ait pas toujours été un enfant sage...

Peut-on imaginer plus parlante littérature belge, qu'une dérive écrite et racontée par celui qui fut « Monsieur Dictionnaire » sur les ondes de la radio et de la télévision belges ?

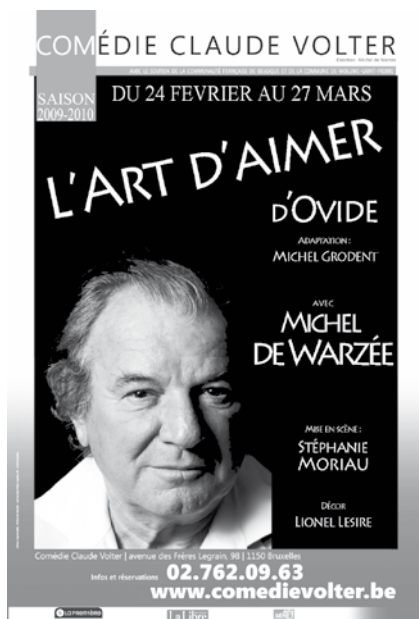
Homme d'écriture et de médias (en radio « Le Jeu des Dictionnaires », en télévision « Forts en tête » et dans la presse « Monsieur Dico »), Jacques Mercier, né à Mouscron en Belgique, compte à son actif plus de quarante ouvrages. Outre ceux consacrés à l'art de vivre et au patrimoine (*La tentation du chocolat*) ou à la langue française, il est l'auteur de poèmes, de nouvelles, de livres pour enfants, de romans. Depuis peu, il ajoute une nouvelle activité créatrice : le spectacle vivant (*Mercier : Go Home !* et *Mon Jardin secret*)

18€

Couverture : © Aurélie Gravas, *Le premier venu*, huile sur toile, 60/40 cm, 2007

PROCHAIN SPECTACLE

Infos et réservations : 02/762.09.63



C'est en l'an I avant JC qu'Ovide a publié « L'Art d'Aimer », un ouvrage jugé licencieux et scandaleux. Aussitôt, il a ravi les Romains et connu un succès prodigieux.

Ovide y imagine que les hommes ET les femmes de cette Rome pacifiée de son temps sont libres, et de leurs corps et de leurs sentiments.

l'Empereur Auguste, peu disposé à faire entendre ce message, exile (9 ans après... !) le poète. Un pouvoir fort nécessite une morale rigoureuse. Le potentat prône la liberté mais en limite l'exercice.

Ovide qui avait mis le monde au féminin devenait un des premiers écrivains exilés politiques.

Adaptation de : Michel Grodent

Avec : Michel de Warzée

Mise en scène : Stéphanie Moriau

Décor : Lionel Lesire